



GOUVERNEMENT MAKOSSO II

Trois nouveaux visages

Jean-Baptiste Ondaye, Marie-France Lydie Hélène Pongault et Juste Désiré Mondélé sont les nouveaux visages du gouvernement Makosso II mis en place le 24 septembre.



Jean-Baptiste Ondaye

Ministre de l'Economie et des Finances, Jean-Baptiste Ondaye était jusque-là secrétaire général de la présidence de la République. Economiste de formation et pétri d'expérience, il est titulaire d'un diplôme d'études économiques supérieures, option planification. Il remplace à ce poste Rigobert Roger Andely dont le départ du gouvernement est diversement interprété. A lui d'apaiser les spéculations ambiantes dont certaines peuvent relever de l'invention.



Marie-France Lydie Hélène Pongault

La nouvelle ministre de l'Industrie culturelle, touristique et des loisirs, Marie-France Lydie Hélène Pongault, a des attaches solides avec les activités culturelles comme en témoignent ses nombreuses initiatives dans ce domaine. Titulaire d'une licence en droit privé, elle a une longue expérience dans la gestion comptable et administrative des entreprises privées. Elle hérite d'un ministère dont l'un des défis est de redorer le blason de la culture congolaise.



Juste Désiré Mondélé

Ministre délégué auprès du ministre de l'Administration du territoire, de la Décentralisation et du Développement local, Juste Désiré Mondélé, 51 ans, a travaillé pour le compte de la Commission des Nations unies pour l'Afrique centrale en qualité d'expert. Détenteur d'un diplôme d'études spécialisées en gestion, option Collectivités locales, il a assumé des postes de direction dans le secteur privé. Écrivain, engagé politiquement, il dirige le Club 2002, un parti de la majorité présidentielle.

Page 3

MAIRIE DE BRAZZAVILLE

Le plan d'action de Dieudonné Bantsimba

Réélu président du Conseil départemental et municipal de Brazzaville, le député maire de la ville de Brazzaville, Dieudonné Bantsimba, a décliné le 23 septembre son plan de développement local axé sur les questions d'assainissement, de voiries urbaines, d'éclairage public, de transports, des finances municipales et d'insertion professionnelle des jeunes.

« A l'image des autres villes du monde, Brazzaville est confrontée à un certain nombre de problèmes parmi lesquels la mobilité de la population, la gestion de l'en-



vironnement, l'encadrement de la croissance urbaine, la création des richesses et d'emplois, l'amélioration des conditions sociales de la population, la participation des citoyens au développement de la ville et l'ouverture au monde... », a-t-il expliqué.

Page 2

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une première vague de jeunes médecins rentre de Cuba ce jeudi

Prévue initialement le 27 septembre, l'arrivée à Brazzaville de la première rotation des étudiants congolais formés en médecine à Cuba est prévue le 29 septembre. Le décalage est dû aux problèmes météorologiques, notamment aux ouragans dans les Caraïbes. Les deux dernières vagues arriveront respectivement le 1er et le 2 octobre, précise un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique.

Page 5



Les étudiants congolais à Cuba vont rentrer à partir du 29 septembre

FOOTBALL

Les Diables rouges terminent la mise au vert contre les Maourabitounnes

En mise au vert depuis le 18 septembre au Maroc, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, Côte d'Ivoire 2023, les Diables rouges jouent ce 27 septembre à Casablanca, après le premier

match face aux Barea de Madagascar, contre les Mourabitounes de la Mauritanie, pour le compte des journées de la Fédération internationale de football association. Le Congo est deuxième de son groupe à égalité de

points avec la Gambie (trois points), derrière le Mali qui a six points. Une victoire lors de la double confrontation contre le Soudan du Sud, dernier du groupe, permettra au Congo d'espérer se qualifier.

Page 13

EDITORIAL

Cantines scolaires

Page 2

ÉDITORIAL

Cantines scolaires

Le Japon va octroyer à la République du Congo, par le truchement du Programme alimentaire mondial, un peu plus d'un milliard de FCFA destiné à soutenir le programme des cantines scolaires. Une bonne nouvelle à quelques jours de la rentrée des classes.

L'accord de réception du don japonais a été paraphé le 25 septembre à Brazzaville. Les repas qui seront offerts aux élèves – issus en majorité des milieux défavorisés- par l'institution onusienne permettront de renforcer leur présence dans les classes, leur assiduité et de résoudre le problème de la déperdition des effectifs.

Naguère classé parmi les pays africains de la zone sub-saharienne les plus scolarisés, le Congo a perdu cette position à cause, entre autres, des conflits armés qu'il a connus dans la décennie 1990. Bien que n'ayant pas été paralysé, le système éducatif national a subi des chocs dont les effets demeurent encore perceptibles à ce jour.

L'assistance japonaise arrive au moment où le gouvernement congolais s'emploie à implémenter les nouveaux curricula au niveau de l'enseignement primaire et secondaire premier degré. Elle est un appui important au regard de la flambée des prix des denrées alimentaires sur le marché.

L'investissement dans le capital humain étant au cœur de tout développement, d'autres partenaires du Congo feraient œuvre utile en emboîtant le pas au Japon. De leur côté, les apprenants gagneraient en s'adonnant à fond aux études afin de pouvoir mieux assurer la relève demain.

Les Dépêches de Brazzaville

MAIRIE DE BRAZZAVILLE

Dieudonné Bantsimba face aux défis à relever

Réélu président du Conseil départemental et municipal de Brazzaville, le député maire de la ville capitale, Dieudonné Bantsimba, a décliné le 23 septembre son plan de développement local. Parmi les défis à relever, il y a les questions d'assainissement, de voiries urbaines, d'éclairage public, de transports, des finances municipales, d'insertion professionnelle des jeunes.

Le locataire de l'hôtel de ville de Brazzaville prévoit, pendant les cinq prochaines années, la mise en place d'un dispositif opérationnel en maintenance urbaine et améliorer le cadre de vie des habitants. Il s'agit, d'après Dieudonné Bantsimba, de poursuivre l'aménagement et l'entretien des espaces verts, réduire les risques d'érosions en procédant à l'interdiction des occupations anarchiques et au reboisement systématique des zones à forte pente et érodées. « A l'image des autres villes du monde, Brazzaville est confrontée à un certain nombre de problèmes, parmi lesquels la mobilité des populations, la gestion de l'environnement, l'encadrement de la croissance urbaine, la création des richesses et des emplois, l'amélioration des conditions sociales des populations, la participation des citoyens au développement de la ville et l'ouverture au monde... », a-t-il indiqué. Le député maire de Brazzaville s'est également engagé à aménager les voiries urbaines en vue de créer les meilleures conditions de circulation dans la ville. Dieudonné Bantsimba entend aussi poursuivre la réorganisation du secteur de transport urbain. Le but étant d'améliorer la qualité de l'offre, en éradiquant le phénomène de morcellement des trajets dit « demi-terrains ». S'agissant des finances publiques, il a rappelé que le plan de modernisation des services financiers était en cours. Selon lui, l'extension du logiciel Simba au niveau des services de l'ordonnateur et du comptable devrait être effective avec l'intégration



Dieudonné Bantsimba et les quatre autres membres du bureau du Conseil Adiac

des sites distants dans les directions pourvoyeuses de recettes et les sièges des arrondissements. Dans le souci de mieux servir les Brazzavilloises et les Brazzavillois, Dieudonné Bantsimba a pris l'engagement de consacrer « toutes ses énergies et tous les moyens possibles » dans la recherche des solutions susceptibles de répondre aux attentes prioritaires de ses concitoyens. « Je mesure donc le poids de la responsabilité qui est la mienne et je m'engage à l'assumer avec audace, humilité et détermination. Je sais que les Brazzavilloises et Brazzavillois vont me juger aux résultats. Je voudrai ici et maintenant les rassurer que je donnerai le meilleur de moi-même pour répondre favorablement à leurs attentes », a-t-il laissé entendre. Au regard de nombreux défis qui attendent l'Assemblée locale, il a invité les agents de la mairie à travailler la main dans la main pour une transformation qualitative de la ville. Il a, par ailleurs, souligné la nécessité de faire preuve d'une synergie de pensées, d'innovation, de pragmatisme et d'ouverture d'esprit. Souhaitant la cohésion

et la quiétude, il a émis le vœu de voir ce mandat être celui de la proximité, du contact permanent et des réalisations palpables. « Je vais m'atteler à œuvrer aux côtés des autres élus du Congo pour rendre la décentralisation effective dans notre pays ; continuer le plaidoyer auprès de l'Etat pour que les matières transférées soient suivies des transferts de moyens pour leur prise en charge effective ; renforcer les capacités des cadres, agents et conseillers municipaux pour une formation adéquate ; informatiser et interconnecter l'ensemble des services municipaux ; œuvrer pour améliorer le cadre de vie de nos concitoyens », a-t-il conclu. Notons que Dieudonné Bantsimba est suppléé dans l'exercice de ses fonctions par Guy Marius Okana et Emma Clesh Atipo Ngapi, respectivement premier vice-président et deuxième vice-président du Conseil départemental et municipal de Brazzaville. Ludovic Oniangué et Marc Batoumissa ont fait leur entrée en qualité de premier et deuxième secrétaire du bureau du conseil.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubmelé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

GOUVERNEMENT MAKOSSO II

Juste Désiré Mondelé délégué auprès du ministre de l’Intérieur de la Décentralisation

Spécialiste en gestion des collectivités locales, le nouveau ministre délégué auprès du ministre de l’Intérieur, de la Décentralisation et du Développement local, Juste Désiré Mondelé, arrive dans un domaine qu’il semble bien maîtriser au regard de son profil.

Conseiller spécial du président de la République, chef de département politique de 2016 à sa nomination au gouvernement, le 24 septembre, Juste Désiré Mondelé est promu au moment de la réhabilitation du ministère de l’Intérieur, de la Décentralisation et du Développement local. En effet, dans le gouvernement Makosso I, ce département avait été supprimé pour laisser place au ministère de la Sécurité et de l’Ordre public ainsi qu’à celui de l’Administration du territoire, de la Décentralisation et du Développement local.

51 ans, Juste Désiré Mondelé est marié et père de cinq enfants. Le nouveau ministre en charge de l’Intérieur connaît bien les rouages de la politique ainsi que de l’administration publique et privée. Détenteur d’un diplôme d’études supérieures spécialisées, option Gestion des collectivités locales, obtenu à l’université Paris-Est-Créteil Paris XII, Juste Désiré Mondelé a également une maîtrise en sciences politiques et administration publique, de l’université de Bucarest, en Roumanie. Il est expert à la Commission économique des Nations unies pour l’Afrique centrale.

Lorsqu’on lui demande ses premières impressions, il a réservé ses premiers mots au président de la République, Denis Sassou N’Guesso, qui a bien voulu l’intégrer à son école du savoir, d’apprentissage, de la rigueur et de la compétence. Il a aussi traduit sa gratitude au Premier ministre, chef du gouvernement. « *C’est un sentiment de responsabilité, d’humilité,*

mais je pense que le défi sera relevé puisque je suis placé sous l’autorité d’un homme d’expérience, le ministre Zéphirin Mboulou », a déclaré le nouveau ministre délégué.

Secrétaire général du Club 2002, Parti pour l’unité et la République, une formation politique de la majorité présidentielle, Juste Désiré Mondelé est député de la première circonscription électorale de Ouenzé, cinquième arrondissement de Brazzaville depuis 2017. Directeur général de la Société congolaise des manutentions des bois, une société de droit privé basée à Pointe-Noire (2008), l’ancien élève du lycée de Pointe-Noire II (Bac D en 1993) est Grand officier dans l’ordre du mérite congolais.

Il est auteur de trois ouvrages dont « Enjeux et perspectives ; diversification économique au Congo Brazzaville », paru en 2018 aux éditions Jean Picollec, Paris, France ; « Evolution et mutations de l’Etat en République du Congo », en 2021 aux éditions L’Harmattan, Paris, France.

Bien que placé sous l’autorité du ministre Raymond Zéphirin Mboulou, Juste Désiré Mondelé, qui a un profil de gestionnaire des collectivités locales, est attendu au tournant dans un domaine qui a encore beaucoup de défis à relever, notamment la décentralisation. « *Je pense que la modeste expérience acquise au cabinet du chef de l’Etat va nous permettre aussi de pouvoir continuer à aller vers ce nouveau challenge* », a-t-il conclu.

Parfait Wilfried Douniama

Jean-Baptiste Ondaye, une carrière repère

Nommé ministre de l’Economie et des Finances dans le gouvernement du 24 septembre dernier, Jean-Baptise Ondaye est un économiste de formation. Il a une longue carrière dans la grande administration publique.

L’ancien secrétaire général de la présidence de la République devra désormais poursuivre la mise en œuvre et le contrôle de l’exécution de la politique initiée par le chef de l’Etat dans les domaines des finances et de l’économie.

Titulaire d’un diplôme d’études économiques supérieures, option planification de l’économie nationale, obtenu en 1983 à l’Ecole supérieure d’économie de Berlin, en Allemagne, Jean-Baptiste Ondaye intègre une année après le ministère du Plan où il va accomplir une riche carrière jusqu’en 2008 en occupant plusieurs fonctions.

Chef de service des investissements et agréments, chargé de la Commission nationale des investissements, il sera nommé sept ans plus tard, en 1991 précisément, directeur de la Réglementation économique, cumulativement à ses fonctions de secrétaire permanent de la Commission nationale des investissements jusqu’en 1997. La même année, il est hissé au poste de directeur général de l’Economie, membre du Comité de direction de l’Union douanière et économique de l’Afrique centrale.

En 1999, Jean-Baptiste Ondaye prend la Direction générale du plan et du développement. Pendant dix ans, il assurera ce poste cumulativement aux fonctions de secrétaire technique du Comité national de lutte contre la pauvreté, membre du Comité de suivi des négociations avec le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, membre suppléant du Comité inter-Etat de la Communauté économique et monétaire de l’Afrique centrale et coordonnateur technique des programmes avec les agences du système

des Nations unies.

Il fait son entrée dans le proche sillage du chef de l’Etat en 2009 comme secrétaire général de la présidence de la République, avec rang et prérogatives de ministre. Une confiance qui sera renouvelée en 2016 par Denis Sassou N’Guesso qui le garde à ce poste avec une nouvelle responsabilité, celle de présider aux destinées du Comité de suivi et évaluation des politiques et programmes publics et du Comité national ad hoc de lutte contre la malnutrition.

A 64 ans, ministre de l’Economie et des Finances, Jean baptise Ondaye va assurer une fonction particulièrement importante au sein du gouvernement. Un rôle étendu qui couvre aussi bien l’étude des ressources, des charges et des comptes des collectivités publiques, ainsi que l’élaboration des règles précises qui encadrent les actions financières et comptables des acteurs publics, la gestion macro-économique et le suivi des relations avec les organismes bilatéraux et multilatéraux de financement.

Grand officier dans l’Ordre du mérite congolais, Jean-Baptise Ondaye, à qui l’écosystème de la gestion financière et économique attribue les casquettes d’organisateur et de fin négociateur avec les institutions de Bretton Woods et les partenaires au développement, remplace à ce poste Rigobert Roger Andely, dont le départ du gouvernement, jugé prématuré, fait encore écho au regard des résultats que le Congo a pu obtenir dans son équilibre macroéconomique.

Jean-Baptise Ondaye est marié et père de cinq enfants.

Quentin Loubou

Lydie Pongault au front de la culture, des arts, du tourisme et des loisirs

Le décret présidentiel portant réaménagement du gouvernement Makosso II laisse entrevoir trois entrées inédites dont celle de Lydie Pongault, qui pour cette première fonction en tant que ministre dirigera non seulement les départements de la Culture et des Arts, mais aussi du Tourisme et des Loisirs. Portrait.

Née en 1959 et diplômée en comptabilité, gestion et droit privé, Marie-France Lydie Hélène Pongault a exercé durant près de treize ans en tant que financière dans plusieurs structures avant de se pencher vers la culture et les arts. De la culture à la culture, peut-on donc dire aujourd’hui. Depuis 2005, outre sa responsabilité de directrice administrative et financière du quotidien « Les Dépêches de Brazzaville », filiale de l’Agence d’information d’Afrique centrale, elle assure aussi la direction de la galerie-musée du Bassin du Congo et de la librairie « Les manguiers » situées dans l’enceinte du journal susmentionné. En 2013, elle est nommée conseillère du chef de l’État, chef de département

de la Culture, des Arts et du Tourisme. Poste qu’elle occupe jusqu’à sa récente nomination en tant que ministre.

Grâce à toutes ces fonctions et sa passion pour la culture et les arts, elle a contribué à organiser, plus d’une fois, des activités culturelles valorisant les créations et les artistes nationaux, tant au Congo qu’à l’international. Au nombre de celles-ci, on note l’exposition itinérante et internationale « Kiebe-Kiebe » qui avait rencontré un vif succès au point de s’exporter à Salvador de Bahia, au Brésil, et à Cuba en 2014 ; les animations culturelles lors du cinquante-nième des Jeux africains en 2015 ; le salon du livre de Paris en 2016 ; l’inauguration du musée « Kiebe-Kiebe de N’Gol’Odoua »

à Oyo, dans la Cuvette, en 2017 ; « Lipanda » en 2019 pour commémorer les cinquante-neuf ans de l’indépendance du Congo ; la célébration des 80 ans du Manifeste de Brazzaville en 2020 ; le festival culinaire à Owando en 2022 ; etc.

Familière du secteur de la culture et des arts ainsi que du tourisme, sa nouvelle nomination en tant que ministre sera un prolongement du travail qu’elle a longtemps abattu dans l’ombre. Ainsi, en tant que nouvelle pilote de cette industrie des œuvres de l’esprit, Lydie Pongault est donc appelée à redoubler d’efforts et à faire preuve d’optimisme, de volonté, de créativité et de management efficace pour redorer le blason de ce secteur et hisser encore

plus haut les performances des artistes locaux. C’est un défi de taille qui s’impose à la ministre de l’Industrie culturelle, Touristique, Artistique et des Loisirs. Ce, du fait qu’avant, ces secteurs étaient gérés par deux ministères différents.

Avec la crise de la covid-19 qui a grandement impacté le secteur de la culture et des arts ainsi que du tourisme et des loisirs au Congo, pour les artistes et promoteurs culturels ainsi que touristiques, ce serait tôt de pousser un ouf de soulagement et de crier victoire sur les années de désarroi passées à faire vivre cette industrie avec des moyens du bord. Néanmoins, ils gardent l’espoir d’un nouveau départ pour leur secteur à travers la nomination de Lydie Pongault.

Aussi, pour eux, la fusion du ministère de la Culture et des Arts avec celui du Tourisme et des Loisirs arrive à point nommé en vue de permettre à ces branches d’activité de mieux collaborer étroitement afin de contribuer au développement du pays tel que c’est le cas sous d’autres cieux.

Les passations de service entre Lydie Pongault, ministre entrante, et Dieudonné Moyongo, ministre sortant de la Culture et des Arts, ainsi qu’avec Destinée Doukaga, ministre sortante du Tourisme et des Loisirs, sont prévues ce 27 septembre.

Notons que Marie-France Lydie Hélène Pongault est également très active dans le domaine associatif et politique de son pays.

Merveille Atipo

ENTREPRENEURIAT

Des réflexions autour des opportunités de financement en zone Cémac

Plusieurs acteurs des secteurs public et privé en matière de finances ont pris part, le 21 septembre à Brazzaville, à une matinée d'information initiée par le cabinet Deloitte sur le thème « Réussir son financement dans la zone Cémac ».

La séance d'échange avait pour objectif de permettre aux acteurs concernés de s'informer et de partager problématiques, difficultés et questionnements liés au thème du jour. Réunissant les décideurs des entités privées et parapubliques, l'événement s'est articulé autour de plusieurs thématiques, à savoir « Tendances sur les leviers de financement qu'activent les entreprises africaines » ; « Incitation de l'Etat pour la diversification des sources de financement des entreprises » ; « Panorama des types de financement des entreprises » ; « Comment séduire les investisseurs privés ? » ; et enfin « Comment se transformer pour réussir son financement ? ».

Ouvrant le débat, le ministre délégué aux Finances et au Budget, Ludovic Ngatsé, s'est réjoui de la tenue de cet événement qui, pour lui, est une vraie plateforme d'apprentissage, de partage sur les opportunités de



Les panelistes Adiac

financement que les entreprises congolaises souhaitent explo- rées au-delà de leurs limites géographiques. « On ne peut pas construire une économie sans entreprise et on ne peut pas développer les entreprises sans argent. La question liée au financement des entre- prises est très importante et la base du développement de notre pays. Le gouvernement y attache une importance capitale de manière à ce qu'on

mette tout en œuvre pour que les entreprises trouvent les moyens de financement dont elles ont besoin pour croître et développer notre pays », a-t-il fait savoir.

Selon le ministre, le document de base de l'entrepreneur c'est sa comptabilité, son bilan et aujourd'hui l'Etat dispose d'un écosystème qui permet aux entreprises d'être assistées. Pour cela, Ludovic Ngatsé a indiqué qu'il y a dans le pays « plus

de cent experts comptables qui peuvent soutenir les entrepreneurs à construire leurs comptabilités. C'est important parce que si les entreprises ne passent pas de l'informel au formel progressivement, nous n'allons pas développer notre économie. Il nous faut des entreprises qui existe aujourd'hui mais il leur faut aussi prendre conscience qu'elles doivent se transformer, gérer dans les

conditions avec les moyens modernes».

De son côté, Deloitte, par l'intermédiaire de son directeur au Congo, Vylie Sayam, a noté qu'avec la mobilisation des speakers et participants, cette matinée d'information a suscité des contributions qui permet- tront d'élaborer un compte rendu. Ce dernier sera par la suite remonté aux décideurs, aux mi- nistres concernés ainsi qu'aux responsables d'entreprises afin que cela nourrisse le débat et entraîne des prises de décisions qui feront bouger les choses.

« On a constaté qu'en zone Cémac, les entreprises ont du mal à convaincre les investis- seurs et donc à proposer des projets bancables. D'où l'in- térêt de cette matinée afin de présenter aux entrepreneurs comment faire pour séduire les investisseurs », a-t-il pré- cisé.

Gloria Imelda Lossele
et Merveille Atipo

VISITEZ

LE MUSEE GALERIE
DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

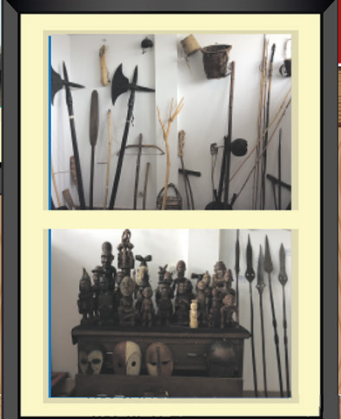
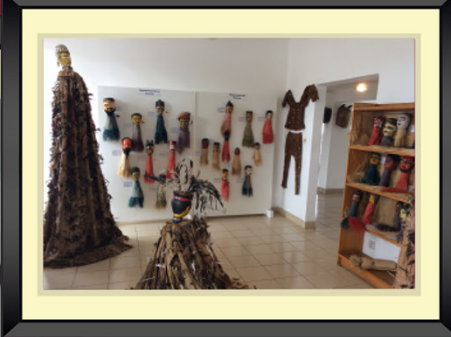
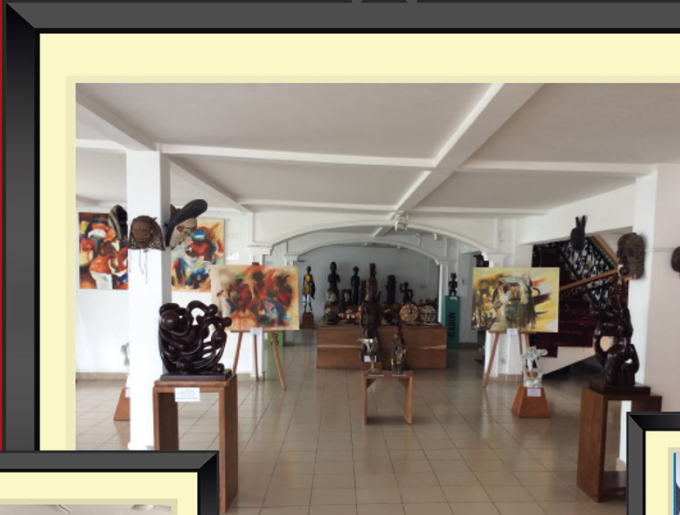
SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Modification du programme de retour des étudiants congolais à Cuba

A cause des problèmes météorologiques dus aux ouragans dans les Caraïbes, le programme de retour des étudiants congolais finalistes en médecine à Cuba a été modifié.

« La première rotation va arriver à Brazzaville le 29 septembre à 14h45 ; la deuxième, le 1er octobre à 00h 25 et la troisième arrivera le 2 octobre à 10h 15 », précise un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique. Les parents sont invités à consulter les listes affichées au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique. C'est au stade Alphonse-Mas-samba-Débat qu'ils devraient attendre leurs enfants en provenance de Cuba. Il convient de rappeler que les étudiants Congolais finalistes en médecine ont accepté de percevoir la bourse et rentrer suite à l'échange qu'ils ont eu à la Havane avec le ministre de la Santé et de la Population,



Les étudiants congolais à Cuba vont rentrer à partir du 29 septembre/Adiac

Gilbert Mokoki, et la ministre l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, Delphine Edith Emmanuel. Les deux membres du gouvernement ont, en effet, éclairé leur lanterne sur les zones d'ombre à propos des deux trimestres décaissés en les rassurant que le gouvernement va continuer à honorer ses engagements, malgré les difficultés, s'agissant du reste des arriérés de bourse. Une fois rentrés au pays, ces étudiants seront mis en stage d'imprégnation dans différents hôpitaux. En effet, le gouvernement les avait envoyés à Cuba étudier la médecine pour résorber l'épineux problème du déficit du personnel soignant et de l'amélioration de l'offre des soins de santé en qualité et en quantité.

Rominique Makaya

GUINÉE-CONAKRY

Moussa Dadis Camara de retour pour son procès

L'ex-président guinéen, Moussa Dadis Camara, est rentré au pays, le 25 septembre, pour répondre devant un tribunal, avec dix autres accusés, de sa responsabilité présumée dans le massacre du 28 septembre 2009.

Après plusieurs années d'exil au Burkina Faso, l'ancien homme fort de Guinée est de retour pour son procès qui doit se tenir, le 28 septembre, treize ans jour pour jour après les tueries dans un stade de Conakry. Il doit comparaître devant un tribunal aux côtés d'autres accusés, dont le colonel Abdoulaye Chérif Diaby, ministre de la Santé au moment des faits. Ils sont poursuivis pour des exactions présumées commises en septembre 2009, lorsqu'un rassemblement de l'opposition, dans un stade de Conakry, avait été brutalement réprimé. Cent cinquante-six personnes avaient été exécutées, des milliers de blessés et des centaines de femmes violées.

Y.R.Nz.

Les migrations au programme scolaire du CEGEP Edouard-Montpetit, au Canada

Le Collège d'enseignement général et professionnel (CEGEP) Edouard-Montpetit de Longueuil, près de Montréal, dans la province du Québec, au Canada, s'appuie sur les travaux du sociologue franco-congolais Brice Arsène Mankou, professeur associé à l'ENAP, au Québec.

En appui des œuvres du Franco-Congolais, le programme propose un enseignement portant sur les migrations, leurs mouvements migratoires et les mobilités des peuples dans le monde suivant le cadre de la Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines. Les collégiens pourront se saisir de cette problématique et comprendre les facteurs et interactions des migrations du XXIe siècle afin de s'ouvrir à la différence et au multiculturalisme prôné au Canada. Pour Valérie Blanc et Philippe Audette, tous deux professeurs du CEGEP de Longueuil, le choix s'est porté sur les œuvres du Franco-Congolais. Ce choix s'explique par «la richesse et la densité de son œuvre sur les migrations», expliquées au cours des interventions ayant eu pour base un travail de recherche et d'analyse de l'auteur lors de conférences. Valérie Blanc se souvient, d'ailleurs, d'avoir lu, en 2013, un de ses travaux intitulé «Calais : une prison ouverte pour les migrants», paru dans la revue scientifique «Hommes et migrations» 2013 (n°1304).



Photo de groupe ENAP au Canada avec Brice Arsène Mankou au milieu des apprenants/DR

Des travaux coordonnés par le Pr Catherine de Withol de Wenden, directrice de recherches émérite au Centre de recherches internationales de Sciences Po Paris, la plus grande spécialiste des migrations internationales. Les enseignants ont inscrit des

séances pratiques entre les élèves et le sociologue. Ainsi, des rencontres sont prévues entre le 31 mai et le 14 juin, à Calais, Marseille et Nice. Sur place, les élèves pourront bénéficier d'un accompagnement pour la rédaction d'un article scientifique sur les mi-

grations en Méditerranée. À leur retour au Québec à la rentrée 2023, ils donneront une série de conférences, tiendront des ateliers et dispenseront des cours sur les migrations du XXIe siècle au CEGEP, à Longueuil.

Marie Alfred Ngoma

AFRIQUE CENTRALE

La situation politique et sécuritaire préoccupe la CEEAC et l’ONU

Le président de la Commission de la Communauté économique des Etats de l’Afrique centrale (CEEAC), Gilberto da Piedade Verissimo, a tenu une séance de travail, le 21 septembre, avec le secrétaire général adjoint de l’Organisation des Nations unies (ONU), chargé des opérations de maintien de la paix, Jean-Pierre Lacroix, en marge de la 77^e session de l’Assemblée générale de l’ONU.

Au cours de leurs échanges, les deux autorités ont passé en revue la situation politique et sécuritaire ainsi que les processus de pacification et de stabilisation en cours dans la sous-région de l’Afrique centrale. S’agissant de la situation politique sous-régionale, ils ont exprimé leur soutien aux Etats membres de la CEEAC engagés dans des processus électoraux, en dépit d’une conjoncture économique internationale difficile marquée par les effets néfastes de la propagation de la pandémie de la covid-19 et de la poursuite de la guerre entre la Russie et l’Ukraine. En ce qui concerne la situation sécuritaire, ils se sont penchés sur les menaces auxquelles l’Afrique centrale fait actuellement face, notamment le terrorisme dans le bassin du Lac Tchad et dans les Grands Lacs, le sécessionnisme dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun, les groupes armés en République démocratique du Congo (RDC) et en République centrafricaine (RCA), la piraterie maritime dans les eaux du golfe de



La poignée de main entre Gilberto da Piedade Verissimo et Jean-Pierre Lacroix./DR

Guinée, les phénomènes de mercenariat et des combattants transfrontaliers, les multiples processus électoraux, le rôle des acteurs non-étatiques dans les processus de paix, ainsi que la circulation illicite des armes. Parlant du processus de pacification et de stabilisation en Afrique centrale, Gilberto da Piedade Verissimo et Jean-Pierre Lacroix ont exprimé leur soutien à la Mission de l’Organisation des Nations unies pour la stabilisation en RDC et à la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en RCA pour leur contribution à la restauration de la paix et de la stabilité dans les deux pays. Toutefois, les difficultés auxquelles ces deux missions sont confrontées, y compris leur rejet par une partie de la population, restent préoccupantes. Pour ce faire, Gilberto da Piedade Verissimo et Jean-Pierre Lacroix ont évoqué des pistes d’action pour renforcer leur coopération avec l’Union africaine et les organisations sous-régionales.

Yvette Reine Nzaba

ALGÉRIE-FRANCE

Elisabeth Borne attendue à Alger en début octobre

La Première ministre française, Elisabeth Borne, est attendue à Alger les 8 et 9 octobre, pour concrétiser avec son homologue algérien, Aïmene Benabderrahmane, les accords de partenariat conclus par les chefs d’Etat français et algérien, respectivement Emmanuel Macron et Abdelmadjid Tebboune.

L’annonce de cette visite, la première du genre pour la cheffe du gouvernement français depuis sa nomination à ce poste, a été faite, le 24 septembre, par Matignon dans un communiqué. Les responsables des deux gouvernements présideront, à l’occasion, le comité intergouvernemental pour mettre en œuvre « le partenariat conclu à la fin du mois d’août dernier ». « En ligne avec la Déclaration conjointe d’Alger pour un partenariat renouvelé entre l’Algérie et la France, adoptée à l’occasion de la visite du président français, Emmanuel Macron, fin août, les membres des gouvernements français et algérien se réuniront pour réaffirmer leur détermination à promouvoir l’amitié entre la France et l’Algérie, et approfondir la coopération bilatérale dans les domaines d’intérêt commun, poursuit le communiqué. L’ordre du jour prévoit des

négociations autour d’une éventuelle augmentation des livraisons du gaz algérien à la France, dont les annonces seront faites prochainement sur une possible augmentation des livraisons de gaz algérien dans un contexte de crise énergétique alimentée par la guerre en Ukraine, citant le porte-parole du gouvernement français, Olivier Véran. Lors de sa visite en Algérie, Emmanuel Macron avait affirmé que les « livraisons du gaz algérien représentent 8% des achats français de cette énergie ». Ajoutant que la France dispose « d’un stock de gaz suffisant ». Dans le cadre de sa visite, Elisabeth Borne coprésidera, avec son homologue algérien, Aïmene Benabderrahmane, la cinquième session du comité intergouvernemental de haut niveau. La jeunesse des deux pays sera au menu de ce comité intergouvernemental de haut niveau, qui permettra également d’avancer sur les

questions économiques et la transition écologique, a précisé Matignon. L’Algérie et la France viennent de connaître une grave crise diplomatique, suscitée par les propos d’Emmanuel Macron sur « la rente mémorielle ». Alger et Paris semblent entrer dans une phase, celle de rapprochement, depuis notamment le mois d’août dernier. Abdelmadjid Tebboune et Emmanuel Macron avaient affiché leur volonté de mettre en place un « *partenariat renouvelé, concret et ambitieux* », après de longs mois de crise. Les deux chefs d’Etat ont même convenu de confier la question de la mémoire et de l’histoire à une commission d’historiens qui devait être installée « dans les vingt jours suivant la visite du président Macron ». Un mois après cette visite, la composante de cette commission n’est toujours pas connue.

Noël Ndong

NAMIBIE

L’opposition appelle à un nouvel accord de réparation avec l’Allemagne

Le chef du plus grand parti d’opposition de Namibie a déclaré avoir écrit à l’Allemagne pour lui demander de renégocier l’accord sur le génocide scellé en 2021 entre les deux gouvernements.

Le chef du Mouvement démocratique populaire (MDP), McHenry Venaani, a indiqué qu’il avait adressé une correspondance à la cheffe de la diplomatie allemande, Annalena Baerbock, mais qu’il n’avait pas encore reçu de réponse. En Nama, l’Allemagne fut responsable de massacres des peuples indigènes Herero et Nama, ce que de nombreux historiens considèrent comme le premier génocide du XX^e siècle. En mai 2021, après plus de cinq ans d’âpres négociations, l’Allemagne a annoncé qu’elle reconnaissait avoir commis un « génocide » dans ce territoire d’Afrique australe qu’elle a colonisé entre 1884 et 1915 et a promis une aide au développement de 1,1 milliard sur trente ans qui doit profiter aux descendants des deux tribus. Cette aide serait versée sur « une base volontaire », selon l’Allemagne, sachant que l’accord n’était pas comparable à des « réparations ». Mais un nombre important de Namibiens a rejeté l’accord, estimant que les descendants des Herero et des Nama n’avaient pas suffisamment été impliqués dans les négociations et que le gouvernement de Windhoek avait été contraint d’accepter le texte - présenté au parlement namibien il y a un an mais toujours pas adopté. « *Les réparations n’ont pas été reconnues comme une conséquence de l’admission du génocide* », a déclaré McHenry Venaani, appelant l’Allemagne « à revenir à la table des négociations et à réélaborer un accord qui satisferait les deux groupes ». A titre de réparations, l’Allemagne a promis d’investir 1,1 milliard d’euros sur trente ans. Les Namibiens ont rejeté l’investissement. Les crimes commis en Namibie pendant la colonisation allemande empoisonnent depuis de nombreuses années les relations bilatérales. Au total, au moins 60 000 Hereros et environ 10 000 Namas furent tués entre 1904 et 1908. Les crimes commis en Namibie pendant la colonisation allemande empoisonnent depuis de nombreuses années les relations bilatérales. Les tribus Herero représentent aujourd’hui environ 7 % de la population namibienne contre 40 % au début du XX^e siècle. Privés de leurs terres et de leur bétail, ils s’étaient révoltés en 1904 contre les colons allemands, faisant une centaine de morts parmi ces derniers. Missionné pour mater la rébellion, le général allemand, Lothar von Trotha, avait ordonné leur extermination. Les Nama s’étaient soulevés un an plus tard et subirent le même sort. Au total, au moins 60 000 Herero et environ 10 000 Nama furent tués entre 1904 et 1908.

N.Nd.

CEEAC/OIF

Signature imminente d'un accord-cadre de coopération

En marge des travaux de la 77e session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies, le président de la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), Gilberto da Piedade Verissimo, s'est entretenu avec la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo.

L'entretien entre Gilberto da Piedade Verissimo et Louise Mushikiwabo a porté sur la signature en voie de finalisation d'un accord-cadre de coopération entre l'OIF et la CEEAC, qui pourrait intervenir la semaine prochaine en présentiel à Paris, au siège de l'OIF. A ce propos, les deux interlocuteurs se sont félicités. Ils ont rappelé leur engagement à œuvrer à la réalisation des objectifs communs, au travers d'un plan d'action qui portera notamment sur les domaines ci-après : la prévention des crises, la gestion des conflits et le maintien de la paix ; la consolidation des processus démocratiques ; l'égalité entre les femmes et les hommes ; le soutien à la jeunesse à travers l'éducation, la formation et l'entrepreneuriat ; l'intensification des échanges commerciaux et des investissements entre pays et régions francophones, ainsi que l'amélioration du climat des affaires pour favoriser l'entrepreneuriat et attirer les investisseurs. Le plan d'action comprendra aussi le développement de la



L'entretien entre Louise Mushikiwabo et Gilberto da Piedade Verissimo

transformation numérique et de l'innovation ; la promotion des énergies renouvelables et l'efficacité énergétique ; la promotion du développement durable, notamment la mise en œuvre du

Programme de développement durable à l'horizon 2030, et les Objectifs de développement durable, en particulier au bénéfice du Bassin du Congo. Cette rencontre fait suite à

celle de juin 2021 entre Louise Mushikiwabo et le Commissaire en charge des affaires politiques, paix et sécurité, Mangaral Bante, assurant l'intérim du président de la Commission de

la CEEAC. Au cours de cette rencontre, ils avaient débattu de la révision de l'Accord cadre qui lie la CEEAC à l'OIF, de la coopération sur le plan culturel, des missions économiques et commerciales et de l'initiative sur le Bassin du Congo, puis celle du 11 mars 2022 entre le président de la CEEAC, Gilberto Da Piedade Verissimo, et le représentant pour l'Afrique centrale de l'OIF, Alphonse Waguena, consacrée au suivi des conclusions de la rencontre de juin 2021. Le président de la Commission de la CEEAC était accompagné de la commissaire Kapinga Yvette Ngandu, en charge de la Promotion du genre, du Développement humain et social; et de la commissaire Marie Chantal Mfoula, en charge de l'Aménagement du territoire et Infrastructures, ainsi que du conseiller diplomatique du président de la Commission, Nyonzimana Herménégilde; et de la directrice de la Coopération et mobilisation des ressources, Mbako Mpocko Rachel Blandine. **Yvette Reine Nzaba**

73° ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA CHINE

Nouvelle marche, nouveau départ

À l'occasion de la célébration du 73e anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine, je tiens à adresser mes vives félicitations à tous les compatriotes chinois vivant au Congo, et mes vœux de bonheur aux amis Congolais de tous les horizons qui ont toujours eu à cœur le développement de la Chine et la promotion de l'amitié sino-congolaise. Depuis la fondation de la République populaire de Chine le 1er octobre 1949, sous la direction du Parti communiste chinois (PCC), le peuple chinois travaille inlassablement et avance courageusement, faisant passer la Chine d'un pays agricole arriéré à la deuxième plus grande économie du monde, le plus grand pays industriel et le plus grand pays en termes de commerce de biens écrivant deux miracles de développement économique rapide et de stabilité sociale à long terme. La nation chinoise a fait un grand essor en avant, passant d'une nation qui s'est relevée, à une nation prospère, puis une nation puissante avec une tendance irréversible du grand renouveau de la nation. Depuis le 18e congrès national du PCC, guidé par la pensée de Xi Jinping sur le socialisme à la chinoise de la nouvelle ère, le Parti et l'État ont accompli des réalisations historiques et des mutations historiques. Nous avons fait avancer le processus d'édification intégrale de la société de moyenne aisance et de développement de haute qualité ainsi que l'avancement constant des réformes. Nous avons promu solidement la démocratie populaire tout au long du processus, développé activement une culture socialiste avancée, mis l'accent sur la protection et l'amélioration des moyens de



subsistance de la population, concentré nos efforts sur la lutte contre la pauvreté, résolu historiquement le problème de la pauvreté absolue et promu vigoureusement la construction de la civilisation écologique. Nous avons sauvegardé résolument la sécurité nationale, poussé vigoureusement la modernisation de la défense nationale et de l'armée, fait de grands efforts pour promouvoir la réunification nationale, et mené une diplomatie de grand pays aux caractéristiques chinoises. Aujourd'hui, nous avons atteint l'objectif du premier centenaire et entamé une nouvelle marche vers l'objectif du deuxième centenaire consistant à construire un grand pays socialiste moderne sur tous les plans. Dans peu de temps, se tiendra le 20e congrès national du PCC, un congrès très important qui se tient à un moment crucial de la nouvelle marche. Le congrès planifiera scientifiquement les objectifs, les tâches et les politiques majeures pour le développement du Parti et

de l'État dans les cinq prochaines années ou même plus, ce qui est d'une grande importance pour le développement de la Chine et du monde. Le développement de la Chine offre des opportunités importantes au développement du monde. La contribution moyenne de la Chine à la croissance économique mondiale reste supérieure à 30%, injectant des énergies positives au développement mondial. La Chine promeut la coopération de haute qualité dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route », met activement en œuvre « l'Initiative pour le développement mondial » et « l'Initiative pour la sécurité mondiale », et apporte la sagesse et les solutions chinoises pour combler les déficits de paix, de développement et de gouvernance de l'humanité. L'année 2022 marque le 58e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et le Congo. Au cours de ces 58 années, la Chine et le Congo ont partagé ensemble le bonheur et le malheur. Sous la direction stratégique du président Xi Jinping et du président Denis Sassou N'Guesso, la confiance politique mutuelle entre nos deux pays s'est davantage approfondie, et la coopération pragmatique sino-congolaise a obtenu des résultats fructueux. En outre, la Chine et le Congo maintiennent une coordination étroite et se soutiennent réciproquement dans les affaires internationales. Le partenariat stratégique global sino-congolais est hissé à un palier plus élevé. Depuis le début de cette année, nous sommes contents de constater la bonne mise en œuvre du Plan national de développement 2022-2026

(PND) du gouvernement congolais. La Chine profitera de la mise en œuvre des résultats de la 8e Conférence ministérielle du Forum sur la coopération Chine-Afrique, pour renforcer la synergie entre les neuf programmes et le PND, contribuer à la diversification de l'économie congolaise, trouver de nouveaux points forts, de nouveaux points de conjonction et de croissance pour la coopération bilatérale, afin d'apporter ainsi une forte impulsion à la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine-Congo dans la nouvelle ère. À l'heure actuelle, le monde traverse une évolution accélérée avec des changements majeurs inédits depuis un siècle, la pandémie de covid-19 se propage, et les crises alimentaire et énergétique éclatent. Le monde fait face à un plus grand nombre d'instabilités et d'incertitudes, et l'humanité est confrontée à de multiples défis communs. Guidée par la pensée de Xi Jinping sur la diplomatie, et poursuivant le concept d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, la Chine est disposée à travailler de concert avec la communauté internationale, le Congo y compris, en vue de renforcer l'unité et la solidarité, et de répondre conjointement aux défis mondiaux. Elle ne ménagera aucun effort pour promouvoir l'établissement d'un nouveau type de relations internationales et la construction d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, en apportant une contribution encore plus importante à la sauvegarde de l'équité et de la justice internationales, ainsi qu'à la promotion de la cause mondiale pour la paix et le développement. **Ma Fulin, ambassadeur de Chine au Congo**

La nouvelle équipe gouvernementale



Premier Ministre, chef du gouvernement :
Mr Anatole Collinet Makosso



1- Ministre d'Etat, Ministre de la Fonction Publique, travail et de la sécurité soiale: **Mr Firmin AYESEA**



2- Ministre d'Etat, Ministre du commerce, des approvisionnement et de la consommation : **Mr Alphonse Claude N'Silou**



3- Ministre d'Etat, Ministre des industries minières et de la géologie: **Mr Pierre OBA**



4- Ministre d'Etat, ministre des affaires foncières et du domaine public, chargé des relations avec le Parlement : **Mr Pierre Mabiala**



5- Ministre d'Etat, ministre de l'aménagement du territoire, des infrastructures et de l'entretien routier : **Jean Jacques Bouya**



6- Ministre de la défebnse nationale : **Charles Richard Mondjo**



7- Ministre de l'intérieur, de la décentralisation et du développement local, **Mr Raymond Zéphyrin Mboulou**



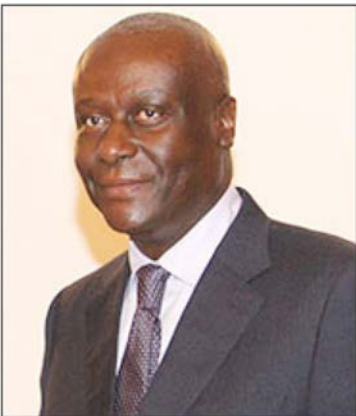
8- Ministre du contrôle d'Eta, de la qualité du service public et de la lutte contre les antivaleurs **Mr Jean Rosaire Ibara**



9- Ministre des affaires étrangères, de la francophonie et des Congolais de l'étranger: **Mr Jean Claude Gakosso**



10- Ministre de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche : **Mr Paul Valentin Ngobo**



11- Ministre de l'économie et des finances : **Mr Jean Baptiste Ondave**



12- Ministre des hydrocarbures : **Mr Bruno Jean Richard Itoua**



13- Ministre de la communication et des médias porte-parole du gouvernement : **Mr Thierry Lézin MOUNGALLA**



14- Ministre des zones économiques spéciales et de la diversification économique: **Mr Jean Marc Thystère Tchicaya**



15- Ministre des transports, de l'aviation civile et de la marine marchande : **Mr Honoré Sayi**



16- Garde des sceaux, ministre de la justice, des droits humains et de la promotion des peuples autochtones: **Mr Ange Aimé Wilfrid Bininga**



17- Ministre du plan, de la statistique et de l'intégration régionale : **Mme Ingrid Olga Ebouka Babackas**



18- Ministre de l'économie fluviale et des voies navigables : **Mr Guy Georges Mbaka**



19- Ministre de la construction, de l'urbanisme et de l'habitat : **Mr Josué Rodrigue Ngounimba**



20- Ministre de l'environnement, du développement durable et du bassin du Congo : **Mme Arlette Soundan Nonault**



21- Ministre de l'économie forestière : **Mme Rosalie Matondo**



22- Ministre de santé et de la population : **Mr Gilbert Mokoki**



23- Ministre de la coopération internationale et de la promotion du partenariat public-privé : **Mr Denis Christel Sassou N'Guesso**



24- Ministre de l'énergie et de l'hydraulique : **Mr Emile Ouosso**



25- Ministre de la jeunesse et des sports, de l'éducation civique, de la formation qualifiante et de l'emploi : **Mr Hugues Ngouélondélé**



26- Ministre du développement industriel et de la promotion du secteur privé : **Mr Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes**



27- Ministre des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat : **Mme Jacqueline Lydia Mikolo**



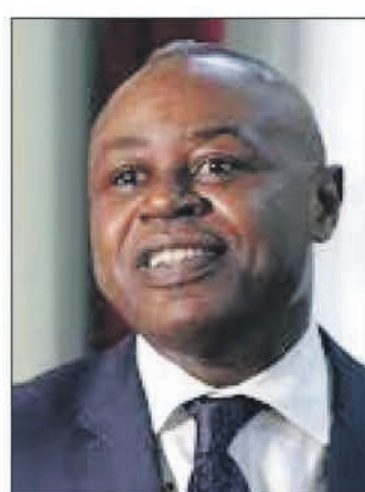
28- Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique : **Mme Emmanuel Delphine Edith Adouki**



29- Ministre de l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'alphabétisation : **Mr Jean Luc Mouthou**



30- Ministre de l'enseignement technique et professionnel : **Mr Ghislain Thierry Maguessa Ebomé**



31- Ministre des postes, des télécommunications et de l'économie numérique : **Mr Léon Juste Ibombo**



32- Ministre de la promotion de la femme, de l'intégration de la femme au développement et de l'économie informelle : **Mme Inès Bertille Nefer Ingani**



33- Ministre du budget, des comptes publics et du portefeuille public : **Mr Ludovic Ngatsé**



34- Ministre des affaires sociales, de la solidarité et de l'action humanitaire : **Mme Irène Marie Cécile Mboukou Kimbatsa Ngo**



35- Ministre de l'industrie culturelle, touristique, artistique et des loisirs : **Mme Lydie Pongo**



36- Ministre délégué auprès du premier ministre chargé de la réforme de l'Etat : **Mr Ludovic Okio**



37- Ministre délégué auprès du ministre de l'intérieur et de la décentralisation et du développement local, chargé de la décentralisation et du développement local : **Mr Juste Désiré Mondélé**

NUISANCES SONORES À KINSHASA

Le vice-gouverneur interpelle les bourgmestres

Gérard Mulumba rappelle aux autorités municipales les dispositions de l'article 62 de l'édit n°003/2019 du 9 septembre 2013 relatif à l'assainissement et à la protection de l'environnement dans la capitale congolaise.

Dans une correspondance du 12 septembre dernier portant rappel des instructions sur la pollution sonore, et transmise aux différents destinataires le 23 du même mois, les accusés de réception faisant foi, le vice-gouverneur de la ville-province de Kinshasa, Gérard Mulumba dit Gecoco, fustige l'inaction des bourgmestres alors qu'à travers les différentes communes, « les tenanciers des débits de boisson, les différentes églises et beaucoup



Le vice-gouverneur de Kinshasa, Gérard Mulumba/DR

d'autres petits points de commerce à l'instar des kiosques, violent délibérément les prescrits de la loi ». Il enjoint, à cet effet, les autorités municipales de veiller au respect de l'application stricte de la loi en matière de pollution sonore. Il conseille, en cas de non-respect de ces dispositions par les responsables de ces structures, de procéder au scellé et si nécessaire, au retrait des autorisations de fonctionnement ou d'exploitation qui leur

sont accordées. Gérard Mulumba rappelle, par ailleurs, que cet article de l'édit n°003/2019 du 9 septembre 2013 relatif à l'assainissement et à la protection de l'environnement dans la capitale congolaise stipule qu'« est interdit sur l'ensemble de la ville-province de Kinshasa, tout bruit causant une gêne pour le voisinage ou nuisible à la santé humaine ».

Lucien Dianzenza

EXPOSITION

« Kinshasa (N)tóngá. Entre futur et poussière » se tient au Kanal centre Pompidou

L'exposition, qui a débuté le 23 septembre et va se clôturer le 20 novembre dans la capitale belge, est organisée dans le cadre de « Living traces », un projet passerelle entre Kinshasa et Bruxelles qui s'articule autour de diverses propositions artistiques pluridisciplinaires qui se tiendront entre les capitales congolaise et belge en mars 2023.

Présentée par Twenty Nine Studio et Traumnovelle, à l'initiative de Sammy Baloji, l'exposition « Kinshasa (N)tóngá. Entre futur et poussière », explique-t-on, vise à révéler la ville de Kinshasa à travers la pluralité des « manières de faire » et de « produire ». Il s'agit de mettre en lumière les pratiques des artistes kinois qui sont porteuses d'un puissant imaginaire sur ce patrimoine partagé hérité de la colonisation. Déjà présentée à l'Académie des Beaux arts de Kinshasa, du 22 mars au 22 avril 2022, « Kinshasa (N)tóngá » esquisse une image singulière de la capitale congolaise, de son développement et de sa structure urbaine. (N)tóngá, qui signifie « aiguille » ou « chantier » en lingala, indiquent les organisateurs, fait référence à l'aspect informel qui caractérise l'évolution de Kinshasa jusqu'à aujourd'hui. « L'impact du colonialisme sur l'architecture de la troisième plus grande ville du continent africain est mis en évidence dans l'exposition. À travers leurs œuvres, les artistes mettent en lumière les méthodes de travail et les processus de production qui permettent aux Kinois d'aller à l'encontre d'une vision imposée de la

ville et de son identité », fait-on savoir. Enterrer symboliquement Léopoldville. L'exposition a débuté par la performance « Léopoldville mourning » de l'artiste Prisca Tankwey. Celle-ci consistait en un cortège funèbre allant du monument au travail à Bruxelles vers l'église Notre-Dame de Laeken, où la royauté belge, dont Léopold II, est enterrée. Tirant à bout de bras une pierre tombale parée des photographies d'archives de Léopoldville, le public a suivi l'artiste dans cette procession funèbre jusqu'à l'entrée de l'église pour enterrer symboliquement la ville coloniale de Léopoldville. Comprenant à la fois des œuvres originales et des documents issus d'archives, «Kinshasa (N)tóngá» offre un regard intime sur la capitale congolaise, son patrimoine et ses perspectives. Des photos d'archives retracent les coutumes et rappellent les racines de Kinshasa depuis la fin du XIXe siècle et ce jusqu'aux années 1970. Les utopies modernistes et le passé colonial sont documentés dans le travail de Magloire Mpaka Banona et questionnés dans des œuvres telles que la performance Leopoldville Mourning de Prisca Tankwey



© Gosette Lubondo, Dernière célébration (série Terre de lait, terre de miel), 2022

ainsi que dans le film « The Tower: A Concrete Utopia » de Sammy Baloji et Filip de Boeck. En dialogue avec ce dynamisme artistique kinois, l'exposition présente les archives de l'architecte italien Eugène Palumbo et de son associé congolais Fernand Tala N'Gai qui ont œuvré pendant la période du recours à l'authenticité sous Mobutu Sese Seko, président de l'ex-Zaïre, de 1965 à 1997. Comprenant un grand nombre de projets officiels et privés, les réalisations de Palumbo sont restées en phase avec les courants de l'architecture moderne, tout en cherchant à incarner les préceptes d'une culture dite « authentique ».

Parmi les artistes exposés figurent Bianca Baldi, Sammy Baloji, Filip De Boeck, Pume Bylex, Dirk Dumon et Mweze Dieudonné Nganguira, Azgard Itambo, Godelive Kasangati, Kongo Astronautes, Eric Androa Mindre Kolo, Gosette Lubondo, Yannos Majestikos, Mega Mingiedi, Magloire Mpaka Banona, Eugène Palumbo et Fernand Tala N'Gai, Isaac Sahani, Tankila Studio, Prisca Tankwey.

Une des plaques tournantes du commerce mondial. Au cours de l'histoire, Kinshasa, aujourd'hui une métropole de 17 millions d'habitants et une des plaques tournantes du commerce mondial, s'est construite par

couches successives le long du fleuve à partir de l'an 500. La ville de l'ère moderne s'est développée dès 1881 avec la colonisation belge qui impose des plans d'urbanisme d'envergure. Profondément ségrégée, la ville coloniale s'articulait autour de larges avenues, de voies ferrées et de parcs abritant des bâtiments administratifs. Malgré un plan en damier imposé par les colons et les schémas directeurs proposés après 1960, Kinshasa fait face à l'apparition d'habitations spontanées qui se développent de manière organique et se caractérisent, encore à ce jour, par une architecture informelle.

Patrick Ndungidi

FOOTBALL

Sébastien Desabre relève le manque de caractère des Léopards face aux Etalons

Le sélectionneur des Léopards de la République démocratique du Congo (RDC), Sébastien Desabre, s'est exprimé sur le match en amical pour le compte de la trêve de la Fédération internationale de football association (Fifa), perdu 0-1 le 23 septembre au stade Père Jégo de Casablanca, contre le Burkina Faso. C'était la première épreuve du technicien français sur le banc de la sélection A de football de la RDC, lui qui conduit le stage des Léopards dans la vile portuaire marocaine.

Parlant des deux rencontres amicales contre le Burkina Faso (match perdu) et la Sierra Leone, le 27 septembre, Sébastien Desabre a indiqué : « Je l'avais dit, ce sont des matches intéressants à jouer contre de très bons adversaires », ajoutant : « J'ai trouvé que c'était un match d'un bon niveau entre les deux belles équipes, deux sélections africaines. Après, on a senti l'équipe du Burkina Faso beaucoup plus prête. Sur l'aspect défensif, tactiquement, j'ai trouvé que c'était intéressant, on a manqué des liens entre les lignes, on sent qu'on doit vraiment travailler cet aspect de cohésion de l'équipe. Ce n'est pas forcément surprenant vu les derniers résultats de l'équipe... ».

Pour lui, un résultat d'égalité aurait été mieux. « Je dirais que globalement un match nul aurait été plus logique au vu de sa physionomie.

Je regrette qu'on a loupé cette entame de seconde mi-temps, et puis, peut-être en ayant ouvert le score en première mi-temps sur l'une de nos occasions, on aurait pu avoir un autre résultat », a-t-il dit.

Dans sa lecture de chaque compartiment du jeu, le sélectionneur des Léopards a relevé : « Dans l'ensemble, on ne peut pas ressortir un secteur en particulier. Sur l'aspect défensif, on a concédé peu d'occasions et on a fait preuve de solidité; sur la récupération elle-même du ballon, on a manqué de densité athlétique à l'intérieur du jeu ; après, sur toutes les exploitations d'attaque rapide qu'on a pu faire, c'était assez intéressant ».

Les Léopards, a souligné Sébastien Desabre, ont manqué de caractère. « Globalement, ce qui a un peu manqué à l'équipe c'est le caractère, on doit trouver des



Sébastien Desabre, sélectionneur des Léopards

leviers pour être plus agressifs sur nos actions offensives, pouvoir les terminer de manière efficace. On a des joueurs qui ont fait de bonnes prestations, d'autres moins bonnes, c'est la vie d'un match et j'en tirerai les enseignements à la fin de ce stage », a promis le sélectionneur. D'après lui, l'équipe a été gentille au cours de cette rencontre. « On est déçu d'avoir perdu

un match, mais ça fait partie de l'évaluation qu'on fait, il y a certains "step by step" comme on dit, en sachant qu'on évalue. Mais la qualité première d'une équipe nationale, c'est sa cohésion, la relation entre les joueurs, entre les lignes sur le terrain et à l'extérieur. On doit avoir une dynamique solide, l'enthousiasme et gagner. Ce caractère-là me caractérise dans

mes fonctions et je veux que mon équipe l'ait... Il faut qu'on passe vraiment à un autre niveau d'agressivité positive sur le terrain, je les ai trouvés un peu trop gentils », a laissé entendre Sébastien Desabre.

A propos du match de ce 27 septembre, il va remanier sa composition du onze de départ. « ... On va donner du temps de jeu à certains joueurs, il était important sur ce match de Burkina qu'on puisse voir une certaine ossature, et puis contre la Sierra Leone poser de bonnes questions. Je pense qu'il y a d'autres joueurs qu'on va voir évoluer, tout cela dans le cadre de pouvoir faire un audit, une évaluation profonde des forces en présence, pour pouvoir améliorer le groupe et commencer à mettre les bases des choses qui sont d'un niveau supérieur à ce qu'on voit aujourd'hui », a-t-il dit.

Martin Engimo

SÉLECTION NATIONALE

Arnaud Lusamba porte enfin le maillot de la RDC

Binationnel né en France et formé à l'AS Nancy Lorraine, passé par Nice, Cercle de Bruges en Belgique et Amiens en L2 France, le milieu offensif, Arnaud Lusamba, a accepté de porter le maillot des Léopards de la République démocratique du Congo (RDC), pays de ses parents.

Le joueur a répondu présent à l'appel du sélectionneur Sébastien Desabre pour le stage de Casablanca, à l'occasion de la trêve Fédération internationale de football association. Il a fait sa première apparition avec la sélection congolaise, lors de la défaite contre le Burkina Faso, entré en jeu à la place de Chadrac Akolo dans les dernières minutes du match.

Arnaud Lusamba s'est exprimé sur la page Facebook de la Fédéra-



Arnaud Lusamba, néo-international congolais

tion congolaise de football association au sujet de sa venue chez les Léopards, lui qui n'avait

jamais été appelé par le passé pour faire partie de cette sélection. « J'ai 25 ans et joue actuelle-

ment à Alanyaspor, en Turquie. J'honore ma première sélection avec les Léopards », a-t-il d'emblée déclaré.

Et de continuer : « C'est un honneur, une joie, beaucoup d'émotions. C'est différent d'être en club, parce que là on porte le maillot et on représente tout un pays, toute une nation, donc, forcément il y a plus de pression, c'est vraiment un honneur et je suis très content d'être ici. C'est un rêve pour tous

les Congolais de porter ce maillot, moi, j'ai la chance de pouvoir le porter ». Le nouveau Léopard a indiqué être « un joueur qui donne toujours tout, qui va tout donner pour le pays, pour l'équipe, toujours être à fond. Je suis motivé et fier de porter ce maillot, parce que c'est mon pays, celui de mes parents, et je ne me voyais pas porter le maillot d'une autre nation ».

M.E.

LITTÉRATURE

Mariette Navarro reçoit le Prix Senghor 2022 du premier roman francophone

Le prix de la 17^e édition Senghor du premier roman francophone a été attribué, le 20 septembre, à Mariette Navarro, pour «Ultramarins» (Quidam, 2021). La cérémonie de remise officielle se tiendra à la brasserie La Rhumerie, à Paris, le 28 septembre.

Depuis le 20 septembre dernier, le lauréat du Prix Senghor est connu. À la majorité des voix, le jury, réuni à Paris, l'a attribué à la dramaturge, poétesse et primo-romancière Mariette Navarro pour son premier roman «Ultramarins» publié par Quidam éditeur.

Ce prix est doté de 1000 euros. Outre l'hommage au célèbre poète-président sénégalais, cette distinction récompense des primo-romanciers, d'expression française, dont les œuvres sont jugées de « beauté et de qualité ».

Egalement en compétition, Philippe Marczewski, pour «Un corps tropical» Ed. Inculte (Belgique), a obtenu le Prix de la Mention spéciale du jury. Tandis que Doan Bui s'est vu distinguer par le Prix Mention du jury pour son roman «La Tour» Ed. Grasset (Vietnam-France).

L'histoire de «Ultramarins» se passe à bord d'un cargo qui traverse l'Atlantique où l'équipage décide un jour, après l'accord inattendu de la commandante de bord, de s'offrir une baignade en



Mariette Navarro

pleine mer, totalement gratuite et clandestine. De cette baignade, à laquelle seule la commandante ne participe pas, naît un vertige qui contamine toute la suite du voyage. D'un côté, il y a le groupe des marins - personnage pluriel aux visages et aux voix multiples - et de l'autre la commandante, peu sujette aux écarts de parcours. Tous partagent soudain leur difficulté à retrouver leurs repères et à reprendre le voyage tel qu'il était prévu. Du simple voyage commercial, on glisse dans l'aventure. N'y a-t-il pas un marin de plus lorsque tous remontent à bord ? Le bateau n'est-il pas en train de prendre son indépendance? L'auteure explique: «L'écriture de ce texte est née d'une résidence en cargo à l'été 2012, mais il ne s'agit pas ici de faire le récit de ce voyage ni de tenir un journal de bord. J'ai plutôt essayé, dans les années qui ont suivi, de refaire ce voyage de façon littéraire et subjective, en cherchant la forme d'écriture propre à cette expérience, au trouble physique qu'on peut

ressentir sur la mer. Le roman m'a permis d'aller explorer les profondeurs de cette «désorientation» physique et intime. La commandante ne plonge pas avec ses marins, pourtant, elle perd pied tout autant qu'eux au cours de la journée qui suit, et découvre des dimensions insoupçonnées au bateau qu'elle croyait commander.»

Mariette Navarro, déjà récompensée cette année lors du Livre à Metz par le Prix Frontières-Léonora Miano, est née en 1980. Elle est dramaturge et intervient dans les écoles supérieures d'art dramatique. Depuis 2016, elle est directrice, avec Emmanuel Echivard, de la collection Grands Fonds des éditions Cheyne, où elle est l'auteure de «Alors Carcasse» (2011, prix Robert Walser 2012), «Les chemins contraires» (2016). Et chez Quartett, de 2011 à 2020, des pièces de théâtre «Nous les vagues», «Les célébrations», «Prodiges», «Les Feux de poitrine», «Zone à Etendre», «Les Hérétiques», «Désordres imaginaires».

Marie Alfred Ngoma

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

FOOTBALL

Le Congo affronte la Mauritanie ce mardi en amical

Les Diables rouges du Congo jouent ce 27 septembre contre les Mourabitounes de la Mauritanie, dans le cadre des journées Fifa (Fédération internationale de football association) . Les Congolais préparent dans une bonne ambiance le dernier match de leur stage à Casablanca, au Maroc.

Pour ce match, Paul Put, le sélectionneur des Diables rouges, sera privé de Gaius Makouta, blessé et laissé au repos. La probabilité d'un léger remaniement dans le onze de départ en défense, au milieu du terrain et en attaque est envisagée, en vue de présenter une meilleure copie différente de celle contre les Barea de Madagascar, le 24 septembre, lors du premier match de préparation au cours duquel les deux sélections s'étaient neutralisées 3-3. L'issue du match terrible et frustrant pouvait se lire sur les visages des joueurs, obligeant les Diables rouges qui ont mené deux fois au score à rester concentrés afin de mieux gérer la fin. Les Congolais avaient, en effet, ouvert le score à la 17e mn sur penalty par l'entremise de Guy Mbenza. Fred Dembi doublait la mise à la 27e mn. Alors qu'on les croyait bien lancés, les Diables rouges concédaient la réduction du score de Voavy à la 29e mn, avant qu'Amada ne remette les deux



Les Diables rouges pendant la séance d'entraînementAdiac

équipes à égalité (2-2) à la 54e mn. Prestige Mboundou replaçait les Diables rouges devant à la 71e mn. L'enthousiasme engendré par le troisième but avait fini par s'éteindre quand Marco égalisait sur penalty à la 86e mn.
« Je suis quelque peu déçu du résultat après

avoir mené deux fois. Ce genre de match sert aussi pour mieux préparer les prochaines échéances. On va se mettre au travail pour corriger les erreurs constatées. Il y a assez de choses positives. Il faut les prendre et voir comment améliorer ce qui n'a pas

marché», a commenté Paul Put. Notons que la mise au vert du Maroc vise à préparer la double confrontation du mois de mars contre le Soudan du Sud, comptant pour les troisième et quatrième journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, Côte d'Ivoire 2023, décalée en janvier 2024. Le

Congo est deuxième de son groupe à égalité de points avec la Gambie (trois points), derrière le Mali qui a six points. Le Soudan du Sud est dernier avec zéro point. La victoire lors de cette double confrontation permettra au Congo de faire 80% du travail.
James Golden Eloué

SPORTS DE COMBAT

Oüinko s'engage dans la relance du catch congolais

Entrée dans les oubliettes depuis plusieurs années, le catch retrouve ses lettres de noblesse au Congo, grâce aux initiatives de la plateforme Oüinko, qui redonne de la valeur à ce sport, en organisant des combats. Le plus récent et plus émouvant est le combat qui a mis aux prises, le 25 septembre à Brazzaville, l'artiste Makhalba Malecheck au champion Nina Chaleur.



Nina Chaleur envoie Makhalba Malecheck en l'airAdiac

L'organisation des combats de catch par Oüinko marque le retour, avec succès, de ce sport au Congo. Le gymnase Henri-Elen-dé a vibré, le 25 septembre, au rythme des prouesses des catcheurs évoluant à Brazzaville. Les organisateurs ont, en effet, mis les bouchés doubles afin de réussir ces défis. La réussite et le spectacle étaient visibles, en commençant par la sécurité, l'engouement du public, la qualité du ring, jusqu'aux coulisses.

Plus d'une dizaine d'athlètes ont livré des combats à l'image du catch américain, dont le combat le plus attendu a tenu ses promesses, puisque la super star de catch et champion de boxe, Antony Mvoulanké dit Nina Chaleur, a mis en exergue son talent devant l'artiste musicien et pratiquant de Kung-Fu, ainsi que le judo, Junior Serge Elion-Nkou, alias Makhalba Malecheck. Ce dernier n'a pas permis à son adversaire de déployer toutes ses techniques.

Enfin, les autres catcheurs sont intervenus en faveur de l'artiste, mettant ainsi Nina Chaleur K.O.
Selon le promoteur de la plateforme Oüinko, Olivier Giziz, les athlètes sont toujours prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes, lors des combats afin de répondre aux attentes des spectateurs.
« Oüinko promeut le catch professionnel, en mettant en valeur la culture congolaise. Ici, nous valorisons l'aspect acrobatique, technique et physique de ce sport. Prochainement, vous aurez des spectacles à la hauteur de notre engagement. Nous travaillons avec les catcheurs de plusieurs pays d'Afrique et nous promettons le meilleur aux amoureux de ce sport », a-t-il expliqué.
Notons que Oüinko est un concept congolais qui promeut le catch professionnel partout en Afrique. Contrairement aux catches occidentaux, Oüinko met en valeur la culture africaine tout en bannissant le fétichisme.
Rude Ngoma

CHAMPIONNATS NATIONAUX DE KARATÉ Brazzaville confirme son leadership



Un combat de karaté

Avec vingt-sept médailles dont treize en or, les karatékas de Brazzaville ont remporté la compétition, le 25 septembre au gymnase Maxime Matsima à Makélékélé. Les Ponténégrins ont occupé la deuxième place avec douze médailles dont deux en or devant les athlètes de la Lékoumou (seize médailles dont une en or). Louis Ondongo, le président de la Fédération congolaise de karaté et arts martiaux affinitaires, a, au terme de la compétition, exprimé son amertume quant à la non-réalisation de certaines activités majeures, notamment l'absence des Diables rouges aux championnats de l'Union des fédérations africaines de karaté, région centre, prévus en République démocratique du Congo alors que les athlètes avaient consacré « six mois de louables efforts de préparation », a-t-il regretté.
« Ne plions pas, mais avançons inlassablement par le travail et la détermination vers la performance », a précisé le président de la Fé-coka-Ama.
J.G.E.



ENERGIE ELECTRIQUE DU CONGO





**POUR TOUTE DOLEANCE
COMPOSEZ LE**

4242
24H/24 et 7J/7



**5^{ème} CONFÉRENCE INTERNATIONALE ET EXPOSITION
SUR LES HYDROCARBURES AU CONGO**
WWW.OILGASCONGO.COM

DU 30 NOVEMBRE AU 02 DÉCEMBRE 2022
LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE AU CONGO: OPPORTUNITÉS ET DÉFIS





S.E.M. DENIS SASSOU N'GUESSO
Président de la République du Congo
Chef de l'Etat



M. AMADOU COULIBALY MARDOU
Premier ministre, Chef du gouvernement
République du Congo



M. BRUNO JEAN NKOMO
Ministre des Hydrocarbures
République du Congo

**CENTRE INTERNATIONAL
DE CONFÉRENCE DE KINTÉLÉ
BRAZZAVILLE, RÉPUBLIQUE DU CONGO**

**PARTICIPEZ AU PLUS GRAND ET PLUS ANCIEN ÉVÉNEMENT
PÉTROLIER ET GAZIER D'AFRIQUE CENTRALE**

#CIEHC



EN PARTENARIAT AVEC : **AMETrade**



ORGANISÉE PAR : **MINISTÈRE DES HYDROCARBURES,
RÉPUBLIQUE DU CONGO**

**OFFRE D'EMPLOI- AMBASSADE
DES ETATS-UNIS A BRAZZAVILLE**
POSTE VACANT:
VISA ASSISTANT (ASSISINAT)

DATE D'OUVERTURE DE L'OFFRE: 21 SEPTEMBRE, 2022
DATE DE CLÔTURE: 05 OCTOBRE, 2022

EXIGENCES DU POSTE & COMMENT POSTULER

Merci de bien vouloir visiter le site web :

<https://erajobs.state.gov/dos-era/cog/vacancysearch/searchVacancies.hms>

(Copiez ce lien et collez-le dans votre navigateur Google Chrome ou Microsoft Edge).

N-B: Seules les candidatures soumises par voie électronique seront traitées.

La mission américaine à Brazzaville apprécie une main-d'œuvre d'origines, de cultures et de points de vue différents. Nous nous efforçons de créer un environnement accueillant pour tous et nous invitons les candidats de divers horizons à postuler.

COMMUNIQUÉ

La directrice générale du Complexe scolaire LYAM-ALEX informe les parents et élèves que la rentrée scolaire 2022-2023 aura lieu le lundi 3 octobre à 7h00.

À titre de rappel, les frais d'inscriptions s'élèvent à 1000 FCFA par élèves et sont gratuits à partir de deux enfants appartenant à une même famille.

Les frais mensuels sont :

- 1-Garderie : mi-temps = 10 000FCFA ; plein temps = 15 000FCFA.
- 2-Pré-scolaire : mi-temps = 10 000FCFA ; plein temps = 15 000FCFA.
- 3-Primaire : mi-temps = 10 000FCFA ; plein temps = 15 000FCFA.
- 4-Collège de la 6^e à la 4^e = 12 000 FCFA ; 3^e = 15 000FCFA.

Adresse : Case P 13- 144V à Sonaco, derrière l'école de la Soprogé en allant vers la station totale.

Contact : 06 498 22 45 / 06 99 20 846 / 05 768 55 55

La Direction

NÉCROLOGIE

Mme Véronique Ngoulou née Essoungou et les enfants Ngoulou ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès inopiné de leur mari et père, Ngoulou Ngaba Goufred, chef de service recouvrement à l'Acsi ex OCI, à la retraite, survenu le 21 septembre 2022, des suites d'une courte maladie.

En attendant le programme des obsèques, la veillée mortuaire se tient à sa résidence, sise rue Ngamaba N° 14, quartier la ferme à Mikalou || (référence : arrêt la ferme) Ce communiqué tient lieu de faire part.



IN MEMORIAM



27 septembre 2019 – 27 septembre 2022
Voici 3 ans que ma mère, grande-sœur, tante, fille, Mireille Prisque Niomella, nous a quittés pour un monde meilleur. Le voyage n'est pas fini et la mort n'est qu'un début. Car, jamais ne meurt celui auquel on continue de penser. En ce jour commémoratif, « la Grande Famille, Niombella, Mibelle Okolo Olyda (fille) » prie tous ceux qui l'ont connue et aimée, d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.
Le temps qui passe ne peut effacer la douleur d'un être cher. La lumière et la force de dieu, ainsi que sa présence auprès de lui sont notre confort et notre joie.
Maman, que la paix du seigneur soit toujours avec toi.
Maman, jamais, moi et tes petits fils t'oublierons.

COLLECTIVITÉS LOCALES

Evelyne Tchichelle élue maire de la ville

Première femme maire de la ville océane, Tchichelle née Evelyn Moe Poaty a été élue à 94 % présidente du nouveau bureau exécutif du Conseil départemental et municipal de Pointe-Noire, le 23 septembre au cours de la session inaugurale dudit Conseil. Le scrutin s'est déroulé sous le regard vigilant de Jean-Jacques Bouya, ministre de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures et de l'Entretien routier, représentant l'Etat.

Louis Gabriel Missatou du club 2002 Pur, ancien premier secrétaire du Conseil, occupe maintenant le poste de premier vice-maire (94%) et Germain Bemba Batsimba du Mouvement action et le renouveau conserve son poste de deuxième vice-maire (88%). Hugues Anicet Balou Macaya, du Rassemblement pour la démocratie et le progrès social, élu premier secrétaire, et Geoffroy Michel Dibakala du Parti pour la concorde et l'action politique, deuxième secrétaire, ont fait leur entrée dans le bureau du Conseil. Elue conseillère municipale pour le compte du Parti congolais du travail (PCT) lors des élections locales du 10 juillet dernier, Evelyn Tchichelle succède à Jean-François Kando, un autre candidat du PCT, devenant la première femme à occuper le poste de présidente du Conseil départemental et municipal, maire de la ville de Pointe-Noire.

Cette accession obtenue avec 79 voix sur les 84 votants (soit 94%) a été saluée par de nombreux citoyens qui ont pris d'assaut l'esplanade de la mairie centrale où a régné une ambiance de fête au terme de la cérémonie d'intronisation



Jean Jacques Bouya, au centre en veste bleue, avec les membres du bureau exécutif du Conseil/Adiac

de la nouvelle maire. Celle-ci a reçu de Jean-Jacques Bouya l'écharpe, la clé ainsi que le maillot, symboles du commandement, en présence de Jean-Claude Etoumbakoundou, délégué du ministère de la Décentralisation, et d'Alexandre Honoré Paka, préfet du département de Pointe-Noire ainsi que du Premier ministre, Anatole collinet Makosso, et du ministre des Transports,

de l'Aviation civile et de la Marine marchande, Jean Marc Tchysthère Tchicaya, tous deux élus locaux de Pointe-Noire. Le scrutin à bulletin secret, dirigé par un bureau d'âges de trois membres présidé par Pierre Albert Victor Bayonne, s'est déroulé d'une manière assez spéciale car la maire de la ville, comme les autres membres du bureau exécutif du Conseil, n'a pas eu d'adver-

saires en face d'elle. En effet, les conseillers de la majorité présidentielle, les indépendants ainsi que ceux d'autres partis, constitués en collectif, ont porté leur choix et proposé les cinq candidats aux cinq postes à pouvoir. Ceux-ci ont tous été élus à la majorité absolue.

Bien avant d'être portée à la tête du Conseil, Evelyn Tchichelle, trentième maire de

Pointe-Noire, a présenté son programme de développement de cette ville qui se décline en sept axes, notamment l'habitat, l'aménagement du territoire, le développement économique, la participation citoyenne, la coopération, la gouvernance et la communication. «*Mon ambition et mon engagement pour Pointe-Noire seront inscrits dans une trajectoire de consultation et d'implication permanentes des citoyens et acteurs de notre ville, auxquels nous daignerons joindre les partenaires techniques et financiers. Ce sera à l'image du Projet développement urbain et restructuration des quartiers précaires (Durquap, fruit d'une coopération qui inclut ces partenaires, l'Etat, la ville et les citoyens*», a-t-elle indiqué.

Secrétaire générale de la Chambre de commerce de Pointe-Noire, Evelyn Tchichelle, qui va dorénavant présider aux destinées de cette ville et du Conseil départemental et municipal (constitué de quatre-vingt-cinq conseillers) entend œuvrer «*pour que cette ville soit un lieu d'habitat, de culture et de travail*».

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

KOUILOU

Alexandre Mabiala réélu président du Conseil départemental

L'élection a eu lieu le 23 septembre à Loango, en présence de la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie Cécile Mboukou Kimbatsa.

Le président du Conseil départemental du Kouilou, député de Kakamoeka, membre du Parti congolais du travail, a souligné quelques objectifs stratégiques à atteindre, notamment la prise en compte des Objectifs de développement durable; les objectifs stratégiques du Programme national de développement 2022-2026 ; la vision stratégique du département du Kouilou ; les domaines de compétences dévolus aux départements. Ainsi, il a signifié qu'il perçoit son élection à la tête de l'assemblée locale comme la traduction de



Alexandre Mabiala

la confiance qui a été placée en sa personne tant à l'échelon local qu'à l'échelon national. Non pas à lui seul, mais aussi aux deux autres membres de l'exécutif. Pour ce dernier, une mission noble et républicaine vient de lui être confiée, à savoir celle de mobiliser les énergies pour accompagner l'Etat à relever les défis de la relance économique et du rétablissement des équilibres nécessaires à la réalisation de la vision d'un Congo émergent.

«*J'en appelle à l'esprit d'initiative des conseillers départementaux, de*

nos collaborateurs, afin que les priorités héritées de la mandature passée soient repensées, si possible évaluées, et le projet de leur mise en œuvre élaboré pour être soumis, en urgence, à l'appréciation du bureau exécutif», a déclaré Alexandre Mabiala.

Le président du Conseil départemental du Kouilou est secondé par Oscar Sitou et Joseph Mavoungou, respectivement issus du Mouvement action et renouveau et du Rassemblement pour la démocratie et le progrès social.

Séverin Ibara

COOPÉRATION CONGO-RUSSIE

Cinq mémorandums et accords signés

Le ministre congolais de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public privé, Denis Christel Sassou Nguesso, et le premier vice-ministre de l'Energie russe, Pavel Sorokine, ont procédé à la signature de plusieurs accords, lors de la sixième session de la Commission intergouvernementale mixte sur la coopération économique, scientifique, technique et commerciale Congo-Russie, tenue le week-end dernier.

Les accords, conclus dans les domaines des technologies de l'information et de la communication, de la création et du fonctionnement des territoires, de la santé, de la recherche, des technologies et des activités innovatrices, la culture physique et les sports, ont pour but de renforcer la coopération entre les deux pays.

« La signature au cours de la présente session de cinq accords de coopération et les diverses conclusions auxquelles les deux parties ont abouti contribuent à la consolidation de nos relations de coopération », a souligné le ministre congolais.

Ces travaux ont permis aux deux parties d'évaluer profondément leur coopération depuis le cadre juridique qui la régit en mettant un accent plus pro-



Les deux parties après signatureAdiac

noncé sur les actions de coopération retenues au cours des sessions précédentes. « La clef de la réussite de notre coopération résidera en notre capacité à faire du suivi et de l'évaluation de nos accords et engagements », a précisé le ministre Denis Christel Sassou Nguesso.

Outre ces accords, les gouvernements congolais et russe devraient conclure dans les jours qui suivent l'accord relatif à la réalisation du projet d'un oléoduc qui partira du sud au nord du Congo sur plus de 1 000 km.

« Nous nous réjouissons de notre engagement commun à signer, avant la fin de l'année, un accord gouvernemental à partir duquel plusieurs projets d'intérêt commun pourront émerger », a-t-il conclu.

Durly Emilia Gankama

MONDIACULT 2022

Mexico accueille la conférence mondiale sur les politiques culturelles et le développement durable

Plus de cent cinquante ministres de la Culture et plus de cent cinquante organisations intergouvernementales, agences du système des Nations unies et organisations de la société civile vont participer, du 28 au 30 septembre, à Mexico, à la Conférence mondiale sur les politiques culturelles et le développement durable, Mondiacult 2022. Ils devraient signer la déclaration de Mexico faisant de la culture « un bien public mondial ».

Mondiacult 2022 a lieu quarante ans après la première conférence mondiale sur les politiques culturelles, tenue à Mexico, la capitale du Mexique, en 1982, et vingt-quatre ans après la conférence mondiale de l'Unesco sur les politiques culturelles pour le développement, qui s'est déroulée à Stockholm, en Suède, en 1998. A l'issue de la conférence, une déclaration devrait être signée, faisant de la culture « un bien public mondial » comme la santé, l'éducation ou l'environnement. Les participants s'engageront à ce que le droit à la culture et à sa transmission soit protégé et à réguler les plateformes numériques. L'autre ambition de la conférence est de consolider les progrès accomplis et de fixer des objectifs pour l'avenir des politiques culturelles. En 1982, la première conférence avait élargi les horizons de la culture en adoptant une définition plus large incluant les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances

ainsi que les expressions du patrimoine vivant, sur la base de la conviction profonde que les droits culturels fondamentaux font partie des droits humains.

Les grands responsables de la culture se réuniront à nouveau à Mexico pour débattre du but des politiques culturelles et de la manière dont elles peuvent mieux répondre



Mondiacult 2022
México

tous les secteurs », a déclaré le sous-directeur général pour la Culture de l'Unesco, Ernesto Ottone. « Lier la culture et culture est un puissant bien public mondial, et elle a plus que jamais besoin de notre protection et de notre

« Lier la culture et l'éducation est une priorité essentielle. Notre génération a le devoir de veiller à ce que les générations futures apprennent la valeur de la diversité culturelle, et qu'elles disposent des compétences créatives », ajoutant : « La culture est un puissant bien public mondial, et elle a plus que jamais besoin de notre protection et de notre soutien »

aux défis mondiaux auxquels la communauté internationale est confrontée. « En cette période d'incertitude, nous avons besoin d'une réflexion nouvelle audacieuse et créative qui puisse placer la culture au cœur des politiques publiques et ce dans

l'éducation est une priorité essentielle. Notre génération a le devoir de veiller à ce que les générations futures apprennent la valeur de la diversité culturelle, et qu'elles disposent des compétences créatives », a-t-il poursuivi, ajoutant : « La

soutien ».

La conférence de Mexico ouvrira la voie à la pleine reconnaissance de l'impact transformateur de la culture. La discussion examinera également les transformations technologiques et leurs implications pour la diversité

culturelle, la protection de la propriété intellectuelle et la rémunération équitable des professionnels de la culture. Il s'agit d'une approche globale, dont l'ambition est d'établir des orientations sur les actions clés pour façonner les politiques culturelles et permettre au secteur de retrouver son rôle sociétal vital en tant que bien public qui construit les communautés, favorise la diversité culturelle et la compréhension mutuelle, et sort les gens de la pauvreté et de l'exclusion. Au lendemain de la crise sanitaire qui a frappé le secteur culturel, celui-ci est confronté à des défis persistants.

En effet, la pandémie de covid-19 a mis en évidence le rôle crucial de la culture dans l'élévation des communautés tout en favorisant la résilience et la cohésion sociale, soulignant ainsi sa nature de bien public mondial qui devrait être défendu et promu pour un développement global, durable et centré sur l'humain.

Noël Ndong